Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse

de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 13 (1967)

Heft: 2

Rubrik: Calendrier des manifestations Suisses à Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Puis, non sans humour, il dévoile les secrets de l'arbre généalogique du mulet, « sujet issu d'un mariage de rencontre en marge de la bonne société ». N'est-il pas le fruit d'une mésalliance entre une noble jument et un baudet qui, un beau soir de printemps, se sont aimés quelque part sur un sentier fleuri?

C'est une charmante idylle qui a dû se passer il y a fort longtemps, puisque l'on parle du mulet dans la plus haute Antiquité. Cet animal est cité dans l'Ancien Testament. Au Moyen Age, il fut la monture des médecins, des magistrats, des dignitaires de l'Eglise.

En Valais, le mulet fut sans doute introduit par les Romains, voici 2000 ans. Ainsi, il a traversé les siècles, toujours prêt à servir, à se rendre utile.

Passant en revue les caractéristiques de ce brave serviteur, le D^r Benoit relève qu'il est doué de qualités spéciales que ni l'âne, ni le cheval ne possèdent. Sa carrière est plus précoce et plus longue que celle de la plus noble conquête de l'homme.

Il a toutes les qualités du pauvre diable; il se nourrit modestement des herbages les plus simples; mais il ne boit que de l'eau limpide.

Beaucoup de volonté et d'endurance, un sens de l'orientation affiné — il retrouve sa demeure par n'importe quel temps et à n'importe quelle heure —, très intuitif et faisant preuve de prudence et de sangfroid, il se ménage, dose son effort et ne s'aventure pas sur un sol peu sûr.

Sa maigreur apparente n'est pas réelle, car il réserve sa graisse pour l'intérieur et non l'extérieur.

Il a parfois des accès de mauvaise humeur et devient alors plus méchant que le cheval, surtout quand on le brutalise. Que l'on songe à la fameuse mule du pape, d'Avignon, qui se vengea après sept ans!

En résumé, c'est un véritable philosophe qui a su s'adapter aux exigences de l'homme.

L'ŒUVRE D'UN MAGICIEN

En brossant un vivant tableau du mulet valaisan, M. Benoit se devait de citer à l'honneur celui qui, avec tant de talent et même d'amour, vient de le ressusciter dans le bronze.

Au risque de froisser la modestie de M. Edouard-Marcel Sandoz, à qui 85 printemps n'ont rien enlevé de sa verdeur et de son enthousiasme, le D^r Benoit releva combien cet artiste a su, par sa patience, son

travail acharné et son complet désintéressement, doter le Valais d'une œuvre remarquable.

Les pierres de ce canton, de celles de Zermatt au marbre de Saillon qui lui ont donné si souvent la matière première pour bon nombre de ses œuvres d'art, lui sont familières. M. Sandoz est un magicien qui donne lumière, vie et éclat à tout ce qui passe dans ses mains

Dans ce monument, à la fois curieux et naturel, le sculpteur a su associer à la peine du mulet celle de la famille paysanne et surtout montagnarde du Valais.

M. Sandoz eut l'occasion de s'exprimer. Il le fit avec cette simplicité qui le caractérise et aussi avec cet amour habitant le cœur d'un artiste.

En cette belle journée, il fut heureux de pouvoir assister à « la mise en place de son enfant », de ce mulet sur lequel il fut transporté, à l'âge de cinq ans, à côté d'un sac de pommes de terre.

Grand ami du Valais, il a appris à aimer ce pays que les mobilisations de 1914-1918 lui permirent de découvrir encore mieux.

Le mulet, dit-il, cela ne se conduit pas par le mors, mais par la voix. Il comprend le français ou l'allemand, selon son origine. Ainsi, durant la première guerre mondiale, quelques mulets du Valais roman, stationnés au Gothard, durent être rapatriés parce que ne donnant pas suite aux ordres de leurs conducteurs alémaniques.

Au monument qui venait d'être inauguré, on se devait d'opposer un mulet vivant. Conduit avec fierté par M. Basile Gobelet, de Savièse, il transportait une charmante jeune fille costumée et deux « barraux » d'un fendant qui fit les délices des participants à cette manifestation.

Que de joyeux propos, que de contacts amicaux, que de rapprochements en ces instants placés sous l'emblème des « Treize étoiles ».

Valais, beau Valais, on a reconnu là ta sympathie et ta générosité! Ce fut encore le cas l'heure suivante en une profondeur vineuse officielle. Puis encore plus tard, au moment où Valère et Tourbillon se donnaient l'accolade dans la nuit, moment où chacun reconnaissait que le mulet valaisan n'a pas encore complètement disparu.

Texte et photos : Gil Burlet, parus dans le « Sillon Romand ».

Calendrier des manifestations Suisses à Paris

Le 27 février, à 21 heures, à la Maison suisse de la Cité universitaire, 7 k, boulevard Jourdan, M. Franck Jotterand dirigera un débat sur : « La Suisse des cultures » (s'assurer en téléphonant à GOB. 92.36 que ce débat n'est pas renvoyé à plus tard).

Le 3 mars, à 21 heures, à la Maison suisse de la Cité universitaire, échange d'idées sur le livre de M. Luc Boltanski, « Le Bonheur suisse » (Editions de Minuit); cet échange d'idées sera animé, en présence de l'auteur, par M. Frédéric Dubois, attaché à l'Ambassade.